

ALIOUNE DIOUF, ARTISTE-PEINTRE

Un messenger d'humanité

En résidence artistique depuis plus d'un mois et demi à l'espace «Selebe Yoon», au centre-ville, l'artiste Alioune Diouf sera en exposition du 27 novembre au 27 janvier 2021 dans ce même lieu. Une occasion rare, pour ce peintre autodidacte, de faire découvrir aux férus de l'art, ses œuvres dont l'homme constitue le principal sujet.

Autodidacte, Alioune Diouf est pourtant un artiste complet. Une âme généreuse résolue sans cesse à trouver sens à l'humanité. Son travail est une somme de séquences d'ordre et de désordre créant un cortège d'harmonie dans un flot de couleurs sédatives. Il donne souffle à tout. Affrontements, rencontres, enseignements... Son univers, à la fois clos et ouvert, laisse découvrir un dialogue permanent entre l'homme et son environnement immédiat. Une symbiose où les humains côtoient les animaux, les végétaux et les autres

matières dans un périple perpétuel. Ce beau concert célèbre la vie. La mort aussi. «Tout ce qui est là, nous parle de vie et de mort. Tous les corps sont soumis à la mort», précise-t-il.

Alioune a appris à mêler couture et peinture pour mieux s'exprimer et extérioriser son ressenti. C'est en tout cas ce qui ressort de sa série «Gouney Jagal» marquée aussi par des interventions in situ. Mais ce «magicien de l'espace» s'inspire aussi de ses interactions ; l'acceptation de l'échange et la reconnaissance de l'autre. C'est ce qui traduit,

sans doute, toute la beauté de son art. L'ancien pensionnaire du Village des arts de Dakar conçoit les relations humaines comme une source d'inspiration artistique. L'homme est au cœur de son sujet. Son message s'adresse à toute l'humanité. Il réfute l'idée de pays, de nationalité, d'ethnie, de race...et prône l'ouverture, l'universalité. L'artiste se définit comme un homme ouvert au monde. Pour lui, faire de l'art, c'est donner la vie. Son travail embellit un monde pris d'angoisse, de peur et d'incertitude. C'est une sorte de réconciliation, un hymne à la beauté de la vie.

En décidant d'inaugurer ses murs avec Ubeku («ouverture»), une exposition personnelle de l'artiste sénégalais Alioune Diouf, l'espace «Selebe Yoon» vise, par la



même occasion, à célébrer le travail remarquable d'un peintre exceptionnel. Cette exposition qui s'ouvrira du 27 novembre au 27 janvier 2021, est un moment privilégié de découvrir le message universel de ce peintre né en 1964 à Dakar. Mais aussi offrir en exemple à la nouvelle génération le parcours singulier de ce membre du Laboratoire Agit'Art, un lieu d'expérimentation artistique créé en 1974 avec Djibril Diop Mambéty, Issa Samb et El Hadji Sy. «Son travail incarne le débordement : chaque figure dessinée - de l'oiseau, à l'arbre, à l'homme - ne s'arrête jamais à sa forme, mais se déploie et s'étire au-delà de ses contours.

Un demi-siècle d'expérience

Dans cette circulation ininterrompue du vivant, ces personnages sont liés par un seul fil à coudre, par le même souffle qui les anime», note Jennifer Houdrouge, directrice de l'espace «Selebe Yoon». Selon elle, son œuvre «nous» emporte vers une unité qui contient la variété du monde.

Alioune Diouf utilise toutes les matières : coquillage, pierre, fer, bois, papier... Des matières auxquelles il ajoute des pigments na-

turels. Le peintre accorde aussi un intérêt particulier au tissu. Au cours de cette exposition, il présentera une installation monumentale à travers des rouleaux en tissu, en plus d'une série de dessins. Difficile de parler de la peinture d'Alioune sans s'attarder sur ses figures représentant l'oiseau. Chez l'artiste, l'oiseau, un emblème proche qui ressemble beaucoup à l'esprit. Cette notion de liberté et d'habileté caractérisant cet animal plaît tant au peintre.

Avec un demi-siècle d'expérience à la clé, Alioune Diouf force le respect. L'homme a entretenu une relation profonde avec l'autre figure emblématique de l'art sénégalais, Issa Samb. «Je suis allé avec lui dans beaucoup de profondeur comme un artiste avec son assistant ou un grand frère.» Joe Ouakam a été le premier à reconnaître son talent. Le défunt artiste était pour lui un guide, une source d'inspiration. Pendant 28 ans, M. Diouf a cheminé avec le Laboratoire Agit'Art, développant ainsi sa propre pratique au fil des années. Son exposition dont le vernissage est prévu le 2 décembre est la énième d'une riche carrière artistique.

Ibrahima BA

ESPACE «SELEBE YOON»

Un point de convergence entre artistes et acteurs culturels

Le nouvel espace «Selebe Yoon», sis au centre-ville, dédié à l'art contemporain, traduit toute la dynamique de la création artistique à Dakar. D'une superficie de 1.000 mètres carrés, l'endroit accueille des expositions et des résidences et différentes manifestations artistiques. «Selebe Yoon» offre également la possibilité de monter des installations monumentales, des interventions éphémères. En outre, des salles de projections sont présentées aux côtés d'œuvres disponibles à l'acquisition. Pour la directrice, Jennifer Houdrouge, ce lieu a été créé pour répondre aux besoins des acteurs et faire en sorte qu'ils se l'approprient. Il se veut «un point de convergence entre artistes et acteurs culturels provenant de différentes géographies et contextes variés».

I. BA



NOUVEAU SINGLE «GUEUM SA BOPP»

Niarassi Jeannette chante Diallo «Pithie» comme un exemple pour les jeunes

L'artiste-musicienne Niarassi Jeannette vient de sortir un nouveau single. Dans «Gueum sa bopp» (croire en soi en wolof), elle rend hommage au célèbre commerçant El Hadji Amadou Diallo «Pithie», un exemple pour les jeunes d'aujourd'hui.

«Il n'y a pas de sot métier». En s'inspirant de cet adage, l'artiste-musicienne Niarassi Jeannette fait passer un double message. Au travers de son nouveau single «Gueum sa bopp» (croire en soi en wolof), l'auteur-compositeur rend hommage au commerçant El Hadji Amadou Diallo «Pithie». Celui-ci a acquis fortune et notoriété dans la vente d'oiseaux à Dakar.

Au regard de Niarassi, Diallo «Pithie» est un exemple à citer qui mérite des éloges. Dans la chanson rythmée par une orchestration très épurée, l'artiste loue un travailleur, un brave et courageux qui n'a pas sous-estimé le travail. «Tu as réalisé ton projet avec simplicité et intelligence, en regardant le ciel et les oiseaux, Dieu a entendu ta prière et Il t'a béni», évoque Niarassi Jeannette appréciant la façon de Diallo de voir les choses.

«Sénégalais, voilà un homme qui mérite bien d'être cité après les bonnes œuvres qui lui ont

valu aussi cette route portant son nom Tally Diallo», entonne la chanteuse.

De quoi inspirer les jeunes d'aujourd'hui. Dans son texte, Niarassi Jeannette invite les migrants sénégalais à se référer à El Hadji Amadou Diallo «Pithie». «Ne sacrifiez plus votre vie en prenant des risques énormes avec les pirogues pour traverser la Méditerranée», conseille l'artiste. Pour elle, la plus grande richesse que nous puissions avoir est la vie, la foi en Dieu et la santé, tout le reste est un complément dans notre vie.

«Seigneur, convertis nos cœurs, nos pensées et garde-nous dans l'amour pour toujours», prie l'auteur-compositeur.

Après s'être essayée à la peinture en 1997, Niarassi Jeannette a taquiné la musique. Elle a sorti son premier album, «Action de Grâce», dans lequel elle loue le Seigneur. Cette production avait comme marraine la Vierge Marie, Mère de Jésus et comme parrain



Monseigneur Benjamin Ndiaye, Archevêque de Dakar.

Assistante administrative à la Délégation Wallonie-Bruxelles à Dakar, Niarassi Jeannette n'en est pas moins une créatrice. En 1997, elle avait tenu sa première exposition individuelle de quarante-quatre œuvres, au sein de la représentation wallonne.

E. Massiga FAYE

MEDIAS

Le Sénégal «À l'affiche» sur France24, demain

Au cours de 26 minutes, le temps de l'émission «À l'affiche», le Sénégal va occuper le chapitre de la chaîne France24. Ce sera demain, à 17h30. Sous le titre «Sénégal, génération talents», ce programme promène sa logistique dans Dakar pour explorer le puits créatif du pays. Il s'agira d'exposer la dynamique culturelle d'un Sénégal «où plus de la moitié de la population a moins de vingt ans» et où «les jeunes sont à l'avant-garde de la scène culturelle». Louise Dupont, la présentatrice, s'est entretenue avec de notables personnages des secteurs qui s'imposent actuellement comme les lumières de la vie culturelle sénégalaise : les cultures urbaines et le cinéma. On verra à la télévision les rappeurs Dip Doundou Guiss et Omzo Dollar, tous deux âgés de moins de trente ans, qui espèrent bien suivre l'étoile de la vedette Youssou Ndour. Il y aura aussi l'intervention de Kalista Sy, la journaliste et créatrice de «Maîtresse d'un homme marié», la série télévisée «phénomène au Sénégal qui divise le pays en abordant des sujets comme l'adultère, les mariages forcés et la sexualité



L'artiste rappeur Dip Doundou Guiss, une figure montante du Hip hop sénégalais.

féminine dans une société encore très conservatrice». Les téléspectateurs verront également le travail des graffeurs de RBS Crew qui font passer leurs messages en réhabilitant les murs décrépis de la ville, ainsi que des chorégraphes en perpétuel mouvement pour réinventer sans cesse la danse sénégalaise, entre tradition et modernité.

Mamadou Oumar KAMARA